

Saint Pons

COMMUNAUTÉS ASPREMONT - LEVENS - ST ANDRÉ DE LA ROCHE
TOURRETTE LEVENS - DURANUS - ST BLAISE



Dimanche
16/03/2025

TRANSFIGURATION

RÉVÉLATION DU MYSTÈRE ÉTERNEL DE DIEU ET DE L'ÉTERNEL AVENIR DE L'HOMME

L'Église nous propose chaque année, pendant le Carême la lecture du récit de la Transfiguration. Cet épisode assez extraordinaire nous invite à contempler dans l'humilité de l'homme Jésus, toute la gloire de Dieu qui y est présente et ordinairement cachée.

Cet épisode nous révèle que l'humilité de l'homme Jésus est le cœur de la gloire de Dieu. Quand sur la montagne de Galilée la voile se déchire, il devient manifeste non seulement que c'est bien Dieu lui-même qui a pris temporellement en Jésus la forme du serviteur, mais aussi que cette forme de serviteur est la forme éternelle de Dieu. D'une part l'homme Jésus est vraiment Dieu. Mais d'autre part Dieu, comme l'homme Jésus, est, pauvre, humble, sensible et vulnérable. Tous les détails du récit évoquent les manifestations de Dieu dans l'Ancien Testament. La montagne est haute comme étaient hauts le Sinaï et l'Horeb. L'homme du Sinaï est là, c'est Moïse. L'homme de l'Horeb aussi est là, c'est Élie. Les vêtements de Jésus sont éblouissants de blancheur ; son visage resplendit comme le soleil ; une voix parle du sein de la nuée. Cette nuée est celle de l'Exode qui guidait les Hébreux dans le désert. Tout nous dit que c'est Dieu. C'est donc Dieu qui va souffrir et mourir. Personne ne pourra se tromper sur ce qu'est sa Gloire.

Dans un autre contexte, la Transfiguration serait une manifestation de puissance et d'éclat ; dans le contexte de la Passion, c'est tout autre chose : les témoins, au Thabor, du visage resplendissant comme le soleil seront témoins du visage du Christ humilié et souffrant du Jardin des Oliviers. Entre cette Gloire et cette Faiblesse, il n'y a pas d'opposition, mais une indéchirable unité. L'instant de la vision splendide fut sans doute extrêmement bref, mais tellement merveilleux que Pierre avait proposé de le prolonger et même de l'éterniser. Il avait rêvé tout haut que le bonheur serait de s'installer dans cet instant devenu éternel, afin de posséder Dieu sur l'heure, face à face et pour toujours. Mais avant même qu'il eût achevé sa phrase, un brouillard les avait tous enveloppés, cependant qu'une Voix s'en échappait : "celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le". Dieu avait donc coupé court à tout projet d'installation. On ne s'installe pas, on continue ! On redescend dans la plaine ; et là, dans la plaine où vivent les hommes, une seule chose importe : écouter Jésus pour faire ce qu'il dit. Non pas voir, être ébloui et ne rien faire, mais écouter et faire (écouter veut dire obéir).

Nous pouvons avoir une fois, deux fois dans notre vie le sentiment fugitif que Dieu est évident. Ce sont des instants merveilleux que l'on voudrait éterniser. À ces moments là, rien ne fait problème, la foi va de soi, les contestations de l'athéisme semblent enfantines. On baigne dans la lumière ; on va jusqu'à dire qu'on "sent" Dieu, qu'on le touche, qu'on le respire presque physiquement. La vision est là fugace et évidente et tout à coup plus rien. La nuit vient sur les

yeux, la brume envahit l'intelligence, le cœur et la volonté. Plus rien n'est sûr. Ce n'est plus la colline dans le soleil mais la plaine morne et grise où vivent les hommes, avec la famille, le métier, les relations, les maladies, les déceptions et les échecs... Mais rien ne sera plus jamais comme avant...

La Transfiguration montre l'homme divinisé... Elle manifeste la divinisation de l'homme par un Dieu qui s'est fait homme, l'accomplissement du dessein de Dieu pour l'humanité. Sur le Thabor, ces deux géants "apparus en gloire", Moïse et Élie, se tiennent de chaque côté de Jésus transfiguré ; ils s'entretiennent avec lui "de son Exode à Jérusalem" devant les hommes de la terre. De l'empire des morts où est descendu Moïse, du ciel où Élie a été ravi, de ce monde où sont les disciples, Dieu appelle des témoins du Mystère, pour se manifester à eux dans la gloire de sa lumière. Le Dieu-Homme leur montre l'Homme divinisé ; le Père révèle à des hommes du ciel, de l'enfer et de la terre, ce qu'il a voulu qu'ils soient : illuminés. C'est plus que les hommes n'ont jamais vu, plus qu'ils ne verront dans l'histoire avant le Second Avènement... Cette béatitude et cette connaissance, découvertes pour un instant par la Transfiguration du Christ, s'instaureront à jamais à la Parousie, "dans le ciel nouveau et la terre nouvelle"... La Transfiguration est le symbole de la Pâque au-delà du temps, quand Dieu sera tout en tous... La Transfiguration est essentiellement "finale". En ce sens, elle est bien la fête suprême de l'Église, la consommation préfigurée de toutes les autres, non moins importante que Noël et que l'Épiphanie... Sur le Thabor, Christ a transformé la nature enténébrée d'Adam, l'ayant illuminée, il l'a divinisée. Depuis qu'il a été banni de l'Éden, l'homme n'a plus vu Dieu : "Nul ne peut voir Dieu sans mourir." Aujourd'hui, sur le Thabor, les hommes d'ici-bas et ceux de l'au-delà voient Dieu, le Dieu-Homme, dans la lumière de la Gloire. Dieu manifeste ainsi à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt, quand ils seront eux-mêmes transfigurés dans le Royaume retrouvé, où il n'y aura plus de nuit, car il les illuminera, où ils le serviront et verront sa face, dans le monde métamorphosé de la Jérusalem nouvelle.

« CE QU'EST LE SOLEIL POUR LES YEUX DE LA CHAIR,
JÉSUS L'EST POUR LES YEUX DU COEUR.
L'UN EST POUR LES ÂMES
CE QUE L'AUTRE EST POUR LES CORPS. »
Saint Augustin, Sermon 78

EN ÉCHO À L'ENSEIGNEMENT AVANT LA MESSE DU 9 MARS...

LES GESTES DES FIDÈLES DANS LA LITURGIE



"LEX ORANDI, LEX CREDENDI": CE QUI EST PRIÉ, C'EST CE QUI CRU, CE QUI EST CRU, C'EST CE QUI EST PRIÉ"

Cela signifie que les textes de nos prières et nos gestes sont l'expression fondamentale de notre foi. Depuis Vatican II, les fidèles sont invités à une "participation active" à la messe pour manifester le caractère "communautaire" de la célébration.

POURQUOI LA LITURGIE COMPORTE-T-ELLE DES GESTES DÉFINIS ?

La liturgie, qui « n'épuise pas toute l'activité de l'Église », précise le concile Vatican II, est définie dans Sacrosanctum concilium (SC n. 7) comme « l'exercice de la fonction sacerdotale de Jésus-Christ », « dans lequel la sanctification de l'homme est signifiée par des signes sensibles et réalisée d'une manière propre à chacun d'eux ». « La liturgie est le culte public et officiel de l'Église », explique de son côté le théologien allemand Romano Guardini, l'un des principaux penseurs de l'évolution de la liturgie au XXe siècle (1).

Dans Sacrosanctum concilium, le Concile insiste sur le « désir » de l'Église que les fidèles participent de manière « pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques » (n. 14). Cette participation, « qui est demandée par la nature de la liturgie elle-même et qui, en vertu de son baptême, est un droit et un devoir pour le peuple chrétien » (1 P 2, 9 ; cf. 2, 4-5).

QUI DÉCIDE DES RITES ET GESTES ?

Le missel romain qui décrit le rituel de la messe précise que « l'évêque diocésain, premier dispensateur des mystères de Dieu, est, dans l'Église particulière qui lui est confiée, celui qui règle et promeut toute la vie liturgique, et en est le gardien ». L'organisation de la liturgie appartient aussi aux conférences épiscopales, ce qui permet des adaptations cohérentes avec la culture locale. « Absolument personne d'autre, même prêtre, ne peut, de son propre chef, ajouter, enlever ou changer quoi que ce soit dans la liturgie », ajoute le missel romain.

Quant à la « participation active » des fidèles, elle doit être réalisée en « favorisant les acclamations du peuple, les réponses, le chant des psaumes, les antiennes, les cantiques et aussi les actions ou gestes et les attitudes corporelles. On observera aussi en son temps un silence sacré », explique le Concile (SC n. 30) qui demande que les livres liturgiques veillent aussi attentivement « à prévoir le rôle des fidèles ».

QUE DEMANDE LE MISSEL ROMAIN ?

Les rites doivent manifester « une noble simplicité », être « d'une brièveté remarquable » et éviter « les répétitions inutiles ».

Le missel insiste sur le caractère « communautaire » de la messe : il implique que « les dialogues entre le prêtre et les fidèles rassemblés, ainsi que les acclamations, possèdent une grande signification ». Les fidèles sont donc partie prenante de la liturgie par leurs paroles, par les chants, « en tenant compte des aptitudes de chaque assemblée ».

CONCERNANT LES GESTES:

- Les fidèles se signent à l'entrée de l'église avec l'eau du baptême.
- Les fidèles font le signe de croix au début de la messe, puis après la bénédiction finale. Leur attitude varie au cours de la célébration.
- Ils se tiennent « debout depuis le début du chant d'entrée, ou quand le prêtre se rend à l'autel, jusqu'à la prière d'ouverture inclusivement » ; puis « au chant de l'Alléluia avant l'évangile ; pendant la proclamation de l'évangile ; pendant la profession de foi et la prière universelle ». Debout: signe de résurrection.
- Ils se frappent la poitrine au confiteor et au non sum dignus.
- Ils signent leur front, leur bouche, leur coeur, au moment de l'acclamation de l'évangile.
- Les fidèles sont également debout « depuis l'invitation Orate fratres (prions ensemble) avant la prière sur les offrandes jusqu'à la fin de la messe »
- La position assise est préconisée « pendant les lectures qui précèdent l'évangile et le psaume responsorial ; à l'homélie et pendant la préparation des dons pour l'offertoire ; et, si on le juge bon, pendant qu'on observe un temps de silence sacré après la communion.
- Le missel romain prévoit aussi l'agenouillement, au moment de la consécration, « à moins que l'état de santé, l'exiguïté des lieux ou le grand nombre des participants ou d'autres justes raisons ne s'y opposent », auquel cas il est suggéré une « inclination profonde » après la consécration.
- Les fidèles communient « à genoux ou debout, selon ce qu'aura établi la Conférence des évêques », précise le missel, qui ajoute : « avant de recevoir le sacrement, de faire un geste de vénération approprié, que la Conférence des évêques aura établi ». Le communiant reçoit l'hostie « dans la bouche ou bien, là où cela c'est autorisé, dans la main, selon son choix ». Dans ce dernier cas, il « la consomme aussitôt et intégralement ».
- Autre rituel essentiel, « le signe de la paix à transmettre »

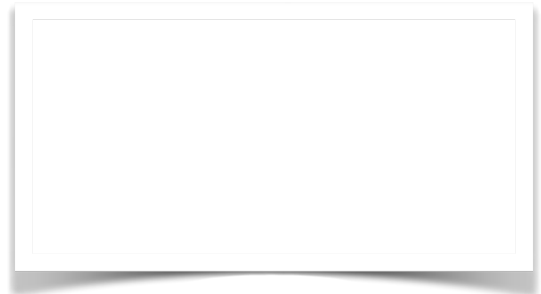
Nous pouvons nous appliquer à pendant ce carême à mettre en valeur tel ou tel des gestes de la liturgie, sans ostentation mais avec foi. Nos gestes révèlent notre état intérieur. Tout ce qui manifeste le recueillement et le respect de Dieu. À chacun de choisir son geste...

" L'HOMME N'EST GRAND QUE QUAND IL EST À GENOUX "

Saint Jean XXIII

Agenda du 17/03 au 23/03/2025

Lun 17/03		8h45 Laudes à Tourrette 17h30 Adoration et Vêpres chapelle Blanche
Mar 18/03		8h45 Laudes à Tourrette 17h30 Adoration et Vêpres chapelle Blanche
Merc. 19/03 <i>St Joseph</i>	18h Messe solennelle à Tourrette (précédée de l'Adoration 17h)	8h45 Laudes à Tourrette 17h30 Adoration et Vêpres chapelle Blanche
Jeu 20/03	17h30 Messe à Aspremont (précédée du chapelet 17h)	8h45 Laudes à Tourrette 17h30 Adoration et Vêpres chapelle Blanche
Vend 21/03 Abstinence	17h30 Messe à Levens (Ch N) (précédée du chapelet 17h) 17h30 Messe à Tourrette (précédée du chapelet 17h)	8h45 Laudes à Tourrette 17h30 Adoration et Vêpres chapelle Blanche 16h30 KT CE2 CM1 CM2 Levens 17h30 - 20h Aumônerie
Sam 22/03	18h Messe à Saint Blaise 18h Messe à Tourrette	8h45 Laudes à Tourrette 17h30 Adoration et Vêpres chapelle Blanche 9h-18h KT à Tourrette
Dim 23/03 <i>3^e Dim. de Carême</i>	9h Messe à Aspremont 9h30 Messe à Saint André 11h Messe à Levens	*Avant chaque messe : 1/4 h de catéchèse liturgique *1er scrutin catéchumènes Saint André pour les catéchumènes *16h à Tourrette, enseignement de Carême "Dilexit Nos"



Prières à saint Joseph

Je vous salue Joseph, vous que la grâce divine a comblé, le Sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux. Vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus, l'Enfant divin de votre virginal Épouse est béni. Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu, priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours, et daignez nous secourir à l'heure de notre mort. Amen.

Salut, gardien du Rédempteur, époux de la Vierge Marie.

À toi Dieu a confié son Fils ;

En toi Marie a remis sa confiance ;

Avec toi le Christ est devenu homme.

O bienheureux Joseph, montre-toi aussi un père pour nous, et conduis-nous sur le chemin de la vie.

Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage, et défends-nous de tout mal. Amen

(Pape François)

AU COURS DE CE CARÊME, NOUS SOMMES INVITÉS A LA PRIÈRE DES LAUDES OU DES VÊPRES...

QU'EST-CE QUE LA LITURGIE DES HEURES ?

La liturgie des heures est redécouverte par tous les baptisés depuis le concile Vatican II. Autrefois réservée aux seuls consacrés, cette prière est un trésor spirituel pour tous les chrétiens. Dans les Actes des apôtres (2, 42), est décrite la communauté des baptisés : « Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières ». La liturgie des heures se reçoit et nourrit comme l'eucharistie la vie des baptisés et des communautés paroissiales.

La prière des heures que l'Église pratique aujourd'hui est le fruit des réformes liturgiques du concile Vatican II. C'est l'une des grâces du Concile. Jusqu'alors, seuls les clercs, les moines, les moniales et les ordres religieux avaient fait de la liturgie des heures leur prière ordinaire. Ce trésor spirituel fondé sur la prière des psaumes est redonné à toute l'Église aujourd'hui. De plus en plus de laïcs en ont fait leur prière quotidienne. Véritable prière d'Église, elle permet l'unité de celle-ci dans la prière. En effet, comme pour la messe, les psaumes et les lectures bibliques qui la composent sont les mêmes dans le monde entier. Beaucoup d'applications pour smartphone, mais aussi des radios ou des chaînes de télévision catholiques permettent de prier la liturgie des heures au-delà des distances. Il est important de la prier entièrement et non pas dans des versions simplifiées ou expurgées qui atténuent le sens profond de ce trésor spirituel. Le dimanche, lorsqu'il n'est pas possible de participer à l'eucharistie, la liturgie des heures est fortement encouragée pour demeurer en communion avec toute l'Église.

Dans les monastères, la prière des heures se répartit en sept grands moments. Une version allégée existe pour tous les autres baptisés:

Laudes, Milieu du jour, Vêpres et Complies.

Ces heures sont priées seul ou à plusieurs, afin de sanctifier sa journée par une démarche qui relie son quotidien à Dieu et aux priants du monde entier.

Elle se déroule toujours de la même façon :

- une hymne - trois psaumes - un petit texte (presque toujours un bout d'épître de saint Paul), puis un cantique évangélique (le matin, le Cantique de Zacharie et, le soir, le Magnificat), une intercession (intention de prière), le Notre Père et, enfin, une prière de conclusion.



« L ' homme a une belle fonction, celle de
prier et d 'aimer ... Voilà le bonheur de
l'homme sur la terre. » St curé d'Arès

Informations Horaires et services

Consulter la page 3, agenda de la semaine, pour horaires, célébrations et réunions

15, rue du général Joseph Tordo 06690 Tourrette-Levens - du lun. au ven. de 9h à 12h

Tel: 04 97 14 86 39- En cas d'urgence: Tel 07 61 16 76 87

Église Saint-Jacques, Chapelle Saint-Claude, Sanctuaire Notre-Dame des Salettes
contact: "Veilleur" Catherine BELLENFANT - 06 87 69 15 780



Le jeudi à 17h00 Chapelet - Adoration - 17h30 Messe

Église Saint-Antonin, chap. Noire, chap. Blanche, chap. Ste Claire, chap. Ste-Pétronille, chap. St-Michel, chap. St-Antoine de Padoue

contact: "Veilleur" Monika AUGIER - tél: 06 27 14 66 56



Le vendredi - Chapelle Noire à 17h30 Chapelet - Adoration - Messe 17h30

Église ND de l'Assomption, Chapelle Saint-Michel

contact: "Veilleur" Monika AUGIER - tél: 06 27 14 66 56

Église St-André et Ste-Claire, accueilpresbyterestandre@nice.catholique.fr - tél 04 93 54 71 26

contact: "Veilleur" Claude BOSETTI - tél : 06 62 69 50 06



Le mercredi - Messe 17h30

Église Saint Blaise

contact: "Veilleur" Catherine GHIRLANDA - tél : 06 11 50 53 01



1 fois par mois: le samedi de 14h à 16h Catéchèse familiale + messe à 16h

Église Notre Dame de l'Assomption, chapelle du Caire, chapelle Saint Antoine

contact: "Veilleur" Isabelle HESSE- tél : 06 77 05 18 61



Le Vendredi à 17h Chapelet - Messe 17h30

DEMANDES DE BAPTEME ET MARIAGE

1/ Baptême: Faire la demande 3 mois au moins avant la date envisagée. Le tout premier R.V sera pris avec le curé pour un entretien et pour fixer la date de la célébration et les modalités de la préparation (3 étapes)

2/ Mariage: Faire la demande un an avant la date envisagée. Le 1^{er} R.V sera pris avec le curé pour un entretien et pour fixer la date de la célébration et organiser la préparation

CATECHISME ET AUMONERIE

Catéchisme: 1^{er} contact: veilleurs dans les communautés pour info et inscription

Aumônerie: collèges: contact I.HESSE tél : 06 77 05 18 61

FUNERAILLES

Le premier interlocuteur des familles c'est la société de Pompes funèbres qui fixe avec la famille et la paroisse la date des obsèques.

ACTES CANONIQUES

Demandes d'extraits et attestations par courrier, tel, ou e-mail au secrétariat central (pas dans les accueils locaux)

Notaire: Marie Dominique BEY archivistpons@gmail.com.

Toute demande nous sera adressée par courrier et accompagnée d'une enveloppe timbrée libellée à l'adresse du destinataire

DEMANDE DE MESSE

à faire dans les accueils des églises ou au secrétariat central.

Rencontrer les prêtres et le diacre de la paroisse: pour un entretien spirituel ou le sacrement du pardon

Le Père François reçoit sur rendez-vous. - Le Père Marc reçoit sur rendez-vous.

CURÉ

P. FRANÇOIS BANVILLET

07 61 16 76 87

franb06@orange.fr

VICAIRE

P. MARC TONGALAHY

07 53 55 07 61

marctongalahy48@gmail.com

DIACRE:

JEAN-MARIE PANIZZI

06 38 24 17 99

jeanmariepanizzi@gmail.com



stpons@nice.catholique.fr



<https://paroissesaintpons.e-monsite.com>